

Trente-et-unième dimanche du Temps Ordinaire 2018 — Aimer, mais comment aimer ?

On pose beaucoup de questions à Jésus dans l'Évangile ! Il y a trois semaines, c'était déjà ce jeune homme qui Lui demandait : « Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » Aujourd'hui, c'est un autre homme, un scribe – qui devait connaître par cœur la Loi de Moïse –, qui Lui pose une autre question, finalement assez proche de la première. « Quel est le premier de tous les commandements ? » Ce sont deux questions semblables, car ce que cherchent ces hommes, c'est *l'essentiel*. Comment obtenir la vie éternelle, comment vivre en vérité devant Dieu, comment accomplir pleinement la vocation humaine ? Dans un monde complexe, quand beaucoup de choses sollicitent notre attention, quand nous avons des soucis multiples et artificiels... ou lorsqu'il y a beaucoup de commandements de divers niveaux, comme dans la Loi de Moïse : que faire d'essentiel ? Quel est le *centre*, autour duquel articuler notre vie ?

Oui, nous avons besoin d'essentiel. Ce week-end à Grenoble, des centaines de jeunes sont rassemblés autour de notre évêque, car en eux il y a cette *soif de l'essentiel*. On ne peut pas se satisfaire des distractions, des progrès techniques, de la connexion incessante et superficielle avec le monde entier... À tout âge, nous avons besoin de donner un sens à notre vie. Et Jésus répond avec bienveillance à la question du scribe, comme Il avait répondu au jeune homme : l'essentiel, le premier commandement, c'est *celui de l'amour*. Aimer Dieu « de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force » ; et aimer « son prochain comme soi-même ». En faisant cela, Jésus ne donne pas vraiment un “nouveau commandement” : Il revient à la *nature même de l'homme*. Nous sommes faits à l'image de Dieu, et *Dieu est Amour de communion* entre le Père, le Fils, le Saint-Esprit : nous sommes donc faits, à l'image de Dieu, pour aimer. De la même manière, il y a quatre semaines, Jésus nous parlait du mariage. Il ne disait pas : « Voilà ce qu'il faut faire : être fidèle, se marier pour la vie, etc. » : Il ramenait à la *création* de l'homme et de la femme, créés l'un pour l'autre, faits pour le don mutuel et l'amour. Finalement, l'Évangile nous rappelle sans cesse notre *vocation unique* en nous présentant le modèle absolu de Jésus : le Fils de Dieu qui s'est fait homme, nous montre que l'homme est appelé à vivre comme Dieu. Et ce qui nous rend semblables à Dieu, c'est d'aimer comme Dieu.

Donc : « *l'essentiel, c'est d'aimer* ». C'est une belle devise, mais cela sonne aussi comme un titre de chanson romantique... et nous savons bien qu'en fait, rien n'est plus “flou” que l'amour. On peut faire dire n'importe quoi à l'amour : on peut tuer par amour, on peut être manipulateur par amour, on peut se réfugier derrière l'amour pour exercer des influences dévastatrices. L'actualité autour de la *bioéthique* nous fait aussi réfléchir : car certains n'hésitent pas à trafiquer dans la génétique pour se fabriquer des enfants sans père, sans mère... et tout cela, disent-ils, “au nom de l'amour”.

Jésus, quand Il nous parle d'aimer, nous donne en fait deux commandements [et Il ajoute (Mt 22,39) que le second commandement est « semblable » (*homoíá*) au premier]. *D'abord*, il y a l'amour de Dieu, « de tout son cœur, de toute sa force » ; puis *ensuite*, l'amour du prochain « comme soi-même ». Ce qui ne veut pas dire que l'amour de Dieu et l'amour des hommes soient en concurrence ; mais cela signifie que l'on ne peut aimer le prochain en vérité *que si* l'on aime Dieu, et si l'on *reçoit de Dieu* sa propre manière d'aimer. Nous devons aimer nos frères, mais seulement si nous les aimons *comme Dieu les aime*. Ce qui doit nous faire réfléchir sur ce que veut vraiment dire « aimer ».

Pour certains, « aimer » signifie surtout *recevoir le plaisir* d'aimer et d'être aimé ; pour d'autres, « aimer » veut dire *faire plaisir* à l'autre. Il y a du vrai dans tout cela, mais ce n'est pas le principal. Le Seigneur ne veut pas d'abord « nous faire plaisir » (et encore moins se faire plaisir à Lui !), mais Il veut *nous sauver du mal*. Aimer, c'est donc *vouloir le bien* de celui qu'on aime ; et vouloir le bien de l'autre, c'est une mission exigeante ! Ainsi, gaver de sucreries un enfant, c'est lui faire plaisir... mais est-ce vraiment l'aimer ? Autre exemple : quand des parents donnent un prénom bizarre à leur enfant, la plupart du temps ils se font plaisir, ils se rendent intéressants ; mais veulent-ils vraiment son bien, pensent-ils à son avenir ?...

Lorsque le Seigneur nous donne comme premier commandement l'amour, Il nous invite donc à un vrai discernement. Il s'agit d'aimer en vérité, *comme Dieu* Lui-même nous aime ; sinon, on se fait illusion. L'unique loi de l'amour, c'est bien cela l'essentiel : mais demandons surtout à l'Esprit saint de nous enseigner *comment aimer* !